

Une nouvelle étape commence pour le Pérou

Ce fut une rude bataille, mais en fin de compte nous avons vaincu la peur, l'immobilisme, la mafia et les manipulateurs acharnés des vrais pouvoirs qui ont mis tous leurs œufs dans le même panier de la candidate fujimoriste pour empêcher le triomphe d'Ollanta Humala.

Avec l'indiscutable triomphe électoral d'Ollanta Humala commence une nouvelle étape dans l'histoire de notre patrie. Nous avons écarté les secteurs néo-libéraux du contrôle du gouvernement, et pour la première fois dans l'histoire de notre patrie, nous avons la grande opportunité de constituer un gouvernement qui défende les intérêts nationaux et devienne un véritable représentant de la majorité, de ceux qui furent écartés par la droite néo-libérale des bénéfices de la croissance économique.

Nous nous trouvons face à une responsabilité historique et nous devons donc être cohérents et conséquents avec le mandat populaire que nous avons reçu. Nous savons que cela ne sera pas facile et que la gouvernabilité du pays dépendra beaucoup de l'attitude qu'adoptera le pouvoir économique, le véritable pouvoir qui a agi lors de ce second tour comme l'axe autour duquel ont convergé les forces conservatrices opposées au changement. Nous espérons que les voix alarmistes qui cherchaient à créer un climat de méfiance sur les questions économiques s'engageront avec sens de la responsabilité pour la patrie et reconnaîtront le mandat populaire légitime sorti des urnes.

Nous ne nous faisons pas beaucoup d'illusions, car nous connaissons la nature réactionnaire de la bourgeoisie péruvienne, et c'est pourquoi nous avons le devoir et la responsabilité politique d'assurer le droit à gouverner obtenu par Ollanta Humala.

Ollanta Humala, considérant de façon responsable les résultats du premier tour, a présenté la nécessité d'avancer vers un gouvernement de concertation nationale, où se pose comme tâche prioritaire d'articuler la croissance économique avec l'intégration sociale. C'est-à-dire qu'il s'agit de donner forme à un gouvernement de concertation nationale pour garantir le changement dans la liberté et la démocratie.

Mais nous sommes aussi fermes en affirmant que la première concertation à rechercher est avec le peuple. Cela doit se refléter dans la composition du cabinet ministériel et dans l'importance que le nouveau gouvernement d'Ollanta Humala émette des signaux clairs qu'il y aura un changement de cap pour ce qui est des priorités gouvernementales.

Nous devons prendre des mesures concrètes dans la mise en œuvre de nos propositions électorales : retraite à 65 ans, augmentation du salaire minimum, lutte frontale contre la corruption, création d'emplois, adoption de la nouvelle loi du Travail, en finir avec la précarité et les contrats temporaires, réforme fiscale, impôts sur les sur-profits des entreprises minières, renforcement de la démocratie, dialogue permanent avec le peuple, etc.

C'est sur cette base que nous constituerons un gouvernement cohérent et conséquent avec la proposition de changement. Et voilà l'engagement des communistes, travailler pour que les promesses électorales, pour lesquelles le peuple péruvien a voté, deviennent réalité.